

i tmazighin, lallat-něgh

Essai de fichier pdf pour “támăttu(y)t” Typographie, confort visuel et téléchargement

A l'écran : lecture optimale de 90 à 100 %
Résolution à l'impression : 1200 dpi
Couleur de fond : gris 20%

Format de page : 18/26 cm
Fonte : Cambria (16 pts | 13 pts | 12 pts)
Pas de justification ni de césure
Images : Png

Couleurs pdf :
Titre de paragraphe
Auteurs cités
Texte et notes
Termes analysés (gras italique)

Notation et transcription :
Système ingi pour le web

Citations pour introduire à la notice
« támăttu(y)t », ou ce que « femme » veut dire.

Ferdinand de Saussure *Cours de Linguistique Générale*
« La langue est une robe couverte de rapiécages faits avec sa propre étoffe » (p. 235)

Pierre Guiraud *Structures étymologiques du lexique français*
« L'étymologie – dont l'objet est de reconstituer l'histoire des mots depuis leur origine et à travers leurs mutations successives – se fonde sur un double critère : d'une part, pour chaque mot, identifier l'étymon ; d'autre part, établir la nature de la relation entre l'étymon et son dérivé » (p. 5)

Jean Haudry *L'indo-européen*
« Reconstruire le lexique c'est en fait reconstruire le système conceptuel qu'il exprime, la culture qui le sous-tend, la civilisation matérielle qui l'entourne. Cette tâche exige qu'on mette en œuvre des données et des méthodes très diverses qui sortent du cadre de la linguistique, encore que le linguiste doive les interpréter selon ses méthodes propres, comme l'a montré E. Benveniste dans son *Vocabulaire des institutions indo-européennes*.

Un principe fondamental de la reconstruction lexicale rappelé par Benveniste, et qu'il a fréquemment appliqué et illustré, est qu'il faut chercher à reconstruire des significations précises et ne pas se contenter de sens vagues. Certes, on ne saurait dénier à l'indo-européen l'existence de lexèmes généraux et polyvalents ; mais il faut éviter d'en multiplier le nombre en se contentant de réduire les divers signifiés attestés au peu qu'ils ont en commun. Même si le sens initial est large, l'emploi à partir duquel s'est produite la divergence doit être recherché et restitué de façon précise (...) (p. 74)

Emile Benveniste *Problèmes de linguistique générale (1)*

Chapitre XXIV : « Problèmes sémantiques de la reconstruction »

(Word, Vol. X, n° 2-3, août-déc. 1954, pp. 298-301)

« En général, les critères d'une reconstruction formelle peuvent être stricts, parce qu'ils découlent de règles précises, dont on ne peut s'écarter que si l'on se croit en mesure d'y substituer des règles plus exactes. Tout l'appareil de la phonétique et de la morphologie intervient pour soutenir ces tentatives. Mais en matière de sens, on n'a pour guide qu'une certaine vraisemblance, fondée sur le « bon sens », sur l'appréciation personnelle du linguiste, sur les parallèles qu'il peut citer. Le problème est toujours, à tous les niveaux de l'analyse, à l'intérieur d'une même langue ou aux différentes étapes d'une reconstruction comparative, de déterminer si et comment deux morphèmes formellement identiques ou comparables peuvent être identifiés par leur sens. Le seul principe dont nous ferons usage dans les considérations qui suivent, en le prenant pour accordé, est que le « sens » d'une forme linguistique se définit par la totalité de ses emplois, par leur distribution et par les types de liaisons qui en résultent. En présence de morphèmes identiques pourvus de sens différents, on doit se demander s'il existe un emploi où les deux sens recouvrent leur unité. La réponse n'est jamais donnée d'avance. Elle ne peut être fournie que par une étude attentive de l'ensemble des contextes où la forme est susceptible d'apparaître. On n'a pas le droit de la présumer, positive ou négative, au nom de la vraisemblance. » (pp. 689-290)

Ferdinand de Saussure *Cours de Linguistique Générale*

« Si le seul moyen de reconstruire est de comparer, réciproquement la comparaison n'a d'autre but que d'être une reconstruction. Sous peine d'être stériles, les correspondances constatées entre plusieurs formes doivent être placées dans la perspective du temps et aboutir au rétablissement d'une forme unique. » (p. 299)
(...)

« La comparaison linguistique n'est donc pas une comparaison mécanique ; elle implique le rapprochement de toutes les données propres à fournir une explication. Mais elle devra toujours aboutir à une conjoncture tenant dans une formule quelconque, et visant à rétablir quelque chose d'antérieur ; toujours la comparaison reviendra à une reconstruction des formes » (p. 300)

1 - Notation et symboles

2 - Qu'est-ce qu'un étymon en tamazight ?

3 - « *támătt'u(y)t* » : condensé pour public large (~ 5 pages)

4 - « *támătt'u(y)t* » : version longue et technique (~ 15 pages)

A suivre ...

